



Pistes d'activités avec les élèves

Niveau CM1/CM2

MOTS-CLÉS

- + Les impressionnistes
- + Vincent Van Gogh
- + Arles
- + la solitude
- + l'amitié
- + la folie

MON AMI VINCENT

Auteur : Sandrine Andrews
Illustration de couverture :
 © La chambre jaune de Van Gogh
Roman
 128 pages
Collection Art et société
ISBN : 9782350007601

Extrait

p.30-31

Bien, excuse-moi, je ne me suis pas présenté, je m'appelle Vincent Van Gogh, c'est difficile à dire pour un Français, je suis hollandais et je suis arrivé en Arles il y a peine un an. Je suis peintre.

– Ah, vous peignez les maisons ! »

Ce que je pouvais être bête à l'époque...

– Non, je peins les paysages, les gens sur des toiles. Ensuite, on les vend mais on ne peut pas dire que mes tableaux se vendent pour le moment...

Son regard perçant s'est encore assombri...

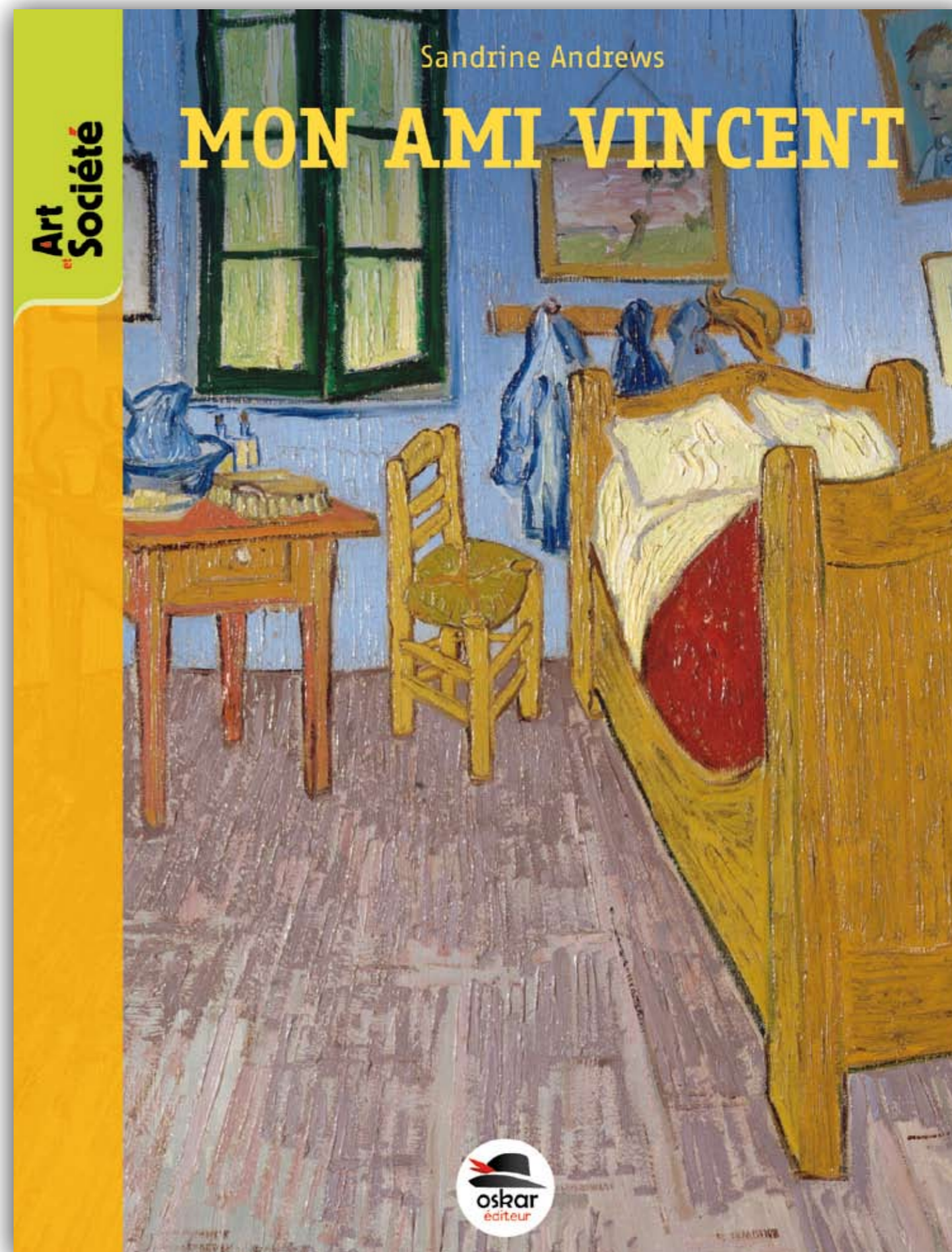
Vous n'avez pas d'argent alors ?

– Non, enfin pas beaucoup. Tu vas peut-être trouver cela étrange, mais j'ai un ange gardien qui m'en envoie chaque mois.

– Ah bon, alors ça existe vraiment, les anges ? Moi aussi, je pourrais avoir un ange à moi ?

Les liens avec les programmes

- En littérature : lire une œuvre de jeunesse d'un auteur contemporain.
- En étude de la langue : acquérir du vocabulaire et maîtriser le sens des mots.
- En histoire des arts : reconnaître et décrire des œuvres visuelles, savoir les situer dans le temps et dans l'espace, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ; exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.
- En rédaction : réaliser des textes à visée artistique ou expressive.



Les activités proposées



Activité 1

Le tableau de la solitude

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • PARTICIPER À UN DÉBAT SUR UNE ŒUVRE EN CONFRONTANT SON POINT DE VUE À D'AUTRES DE MANIÈRE ARGUMENTÉE. • UTILISER DES TERMES RENVOYANT À DES NOTIONS ABSTRAITES (ÉMOTIONS, SENTIMENTS, DEVOIRS, DROITS).

Les deux héros de cette histoire souffrent du même mal : **la solitude**. Privé de famille, William n'hésite pas à fuir l'orphelinat où il subit quotidiennement des châtimements corporels : « Un matin, j'ai décidé de mettre fin à mon calvaire, je préférerais mourir de faim de l'autre côté des murs de ma prison que de continuer à être humilié » (p. 6). Il ne regrettera jamais son acte même lorsqu'il vagabondera

dans Arles : « Je n'ai rien mangé pendant plusieurs jours » (p. 10). De même, Van Gogh ne supporte pas le départ de Gauguin de son domicile : « Nous nous sommes disputés [...] Alors j'ai totalement perdu pied » (p. 53). Le désespoir de l'isolement l'amène même à s'amputer : « Je me suis coupé le lobe de l'oreille avec mon rasoir » (p. 54). On invitera les élèves au fur et à mesure de la lecture à relever

les sentiments de solitude vécus par les deux personnages. La synthèse réalisée sur **un tableau** collectif permettra de comparer les souffrances communes. Souffrances qui s'évaporeront lorsque le destin réunira le peintre et l'enfant dans une même chambre d'hôpital : « Lui et moi, on se ressemblait, c'était évident au-delà de nos cheveux roux ! » (p. 24).

Résumé

Delta du Rhône, hiver 1888. William, un jeune garçon de huit ans s'évade d'un orphelinat où il est maltraité et humilié en raison de son illettrisme. Après plusieurs jours d'errance et de disette autour des arènes de la ville d'Arles, il est recueilli et soigné à l'hôpital. À son réveil, il sympathise avec son compagnon de chambre, blessé à l'oreille gauche. Chaleureux, l'homme au bandage se présente : c'est Vincent Van Gogh, un artiste méconnu. Le peintre prend alors l'enfant sous sa protection. Il l'élèvera avec l'amour d'un père et l'instruira sans jamais cacher à l'enfant ses propres angoisses et les brimades dont il est victime.

Activité 3

Le musée de la maison jaune

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • RECONNAÎTRE ET DÉCRIRE DES ŒUVRES VISUELLES PRÉALABLEMENT ÉTUDIÉES. • EXPRIMER SES ÉMOTIONS ET PRÉFÉRENCES FACE À UNE ŒUVRE D'ART, EN UTILISANT SES CONNAISSANCES.

Le mécénat de son frère Théo et l'héritage de son oncle permettent à Vincent Van Gogh d'aménager la maison jaune d'Arles en atelier. William, le jeune orphelin est subjugué par la chaleur de la **maison des couleurs** : « Il y avait des toiles partout, accrochées sur les murs blancs ou posées contre le mur. C'était fascinant [...] mes yeux étaient éblouis. » (p.31) Dans la maison jaune, l'auteure se plaint à nous faire découvrir d'authentiques **chefs d'œuvres de Van Gogh** : « C'est vous qui avez peint les tournesols

accrochés sur les murs » (p. 31), « Personne ne veut poser pour moi, à part le Père Roulin » (p. 33), « Je vais aussi faire mon portrait avec mon oreille coupée » (p. 51), « J'ai posé sur la table la toile qu'il m'avait confiée le jour même. Il y avait sa chambre » (p. 56), « Va me chercher la toile d'Augustine que j'ai commencée avant Noël » (p. 61). On proposera aux élèves d'organiser une **enquête** à partir des chapitres 6, 9 et 10 pour retrouver les toiles évoquées. La recherche se poursuivra sur internet afin de créer un **musée de la maison jaune**.

« Ce qui m'amusait dans le portrait de la mère, c'était de voir comment Vincent avait décoré le fond du tableau, avec de très belles fleurs blanches, certaines étaient avec du rouge et du vert... [...] Ah oui ! Dans le tableau, Vincent a peint une corde dans ses mains, cela semble bizarre, mais elle était reliée à un petit berceau provençal, dans lequel

Marcelle, le bébé le plus joufflu que j'aie jamais vu, dormait paisiblement ! » (p. 62) De façon anecdotique, William nous dévoile le **mystère de la corde** sur la toile *La berceuse* qui représente Augustine Roulin, la femme du facteur. Dans un **atelier d'écriture**, on proposera aux élèves d'agir de même avec l'une

des toiles représentées en couleurs dans le dossier documentaire situé en fin d'ouvrage : quelle action réalise le seul personnage peint de dos dans *Les mangeurs de pommes de terre*, ou bien, pourquoi *L'Italienne* (Agostina Segatori, la gérante du café *Le Tambourin*) tient-elle deux fleurs dans ses mains ?

La vie en couleurs

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • UTILISER DES TERMES RENVOYANT À DES NOTIONS ABSTRAITES (ÉMOTIONS, SENTIMENTS, DEVOIRS, DROITS). • ÉCRIRE UN TEXTE DE TYPE POÉTIQUE EN OBÉISSANT À UNE OU PLUSIEURS CONSIGNES PRÉCISES.

« De toute évidence, mon ami n'avait pas les mêmes yeux que moi [...] cela devait être merveilleux de voir le monde en couleurs vives comme Vincent » (p. 28). Avec Van Gogh, William revit et tire un trait sur sa vie terne de l'orphelinat. Cette vie soudainement colorée est l'occasion pour les élèves d'**associer** dans un court poème en prose **chaque couleur à l'une des nouvelles émotions** que ressent l'enfant : l'émerveillement (p. 20), la crainte (p. 21), la peur (p. 22), le bonheur (p. 24), la tendresse (p. 26), la joie (p. 31), la folie (p. 32), la fierté (p. 69), le dégoût (p. 70)...

« Mais avec Vincent, je me sentais bien, il plaisantait, il aimait mes bêtises, pas une seule fois il ne m'a rabaissé par une phrase cruelle comme le faisaient les enfants de l'orphelinat. » p. 27

Activité 4

Histoire des toiles

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • UTILISER SES CONNAISSANCES POUR RÉFLÉCHIR SUR UN TEXTE (MIEUX LE COMPRENDRE OU MIEUX L'ÉCRIRE). • RÉDIGER UN TEXTE D'UNE QUINZAINNE DE LIGNES EN UTILISANT SES CONNAISSANCES EN VOCABULAIRE ET EN GRAMMAIRE.